

Le château de Tancarville

En passant sous le pont de Tancarville, Léa aperçoit un nouveau château.

- Regardez, un château ! on y va ? S'enthousiasme-t-elle
- Malheureusement non !
- Mais pourquoi, on est tout prêt, insiste Léa.
- Parce que ce château n'est pas visitable. Il est en péril.
- En péril ? mais pourquoi ?
- Ce château a été classé monument historique en 1862 et garde la trace de cinq siècles d'histoire militaire et d'architecture médiévale. Bâti au XIIème siècle par la famille de Tancarville, il est passé entre différentes mains dont celle de la famille d'Harcourt pour être, aujourd'hui, un bien privé. Il se compose d'une partie médiévale, de plusieurs tours et d'une partie plus classique construite par le comte d'Evreux avant la Révolution. Ce sont les légendes qui l'ont rendu célèbres !
- Des légendes ? raconte nous Papy.
- Au XVème siècle, après la guerre de Cent ans, Jeanne d'Harcourt y résida avec son époux. Après plusieurs années de mariage, son mari décida de la quitter car elle était « petite, bossue et indisposée à avoir des enfants ». La légende raconte qu'un soir, elle rédigea son testament

et que le lendemain, le 4 novembre 1488, elle mourut. Coïncidence ? En tous cas, certains disent qu'en s'approchant du château, certains auraient entendu des bruits de pas, d'autres auraient vu de la lumière : pas loin de penser que c'est Jeanne qui se promène !

- Une deuxième légende, la plus connue, je crois, dit qu'après la Révolution, le château était à l'abandon. Il existait alors une tour d'artillerie datant du XVème siècle appelée « la Tour du Lion ». Un jour, des paysans passant à proximité entendirent des bruits suspects et des cris en provenance de cette tour : l'âme des prisonniers de la tour qui venait hanter les lieux ? Apeurés, ils en parlèrent au curé. L'homme d'église se rendit dans la tour et descendit dans la partie inférieure, là où la poudre de canon était entreposée. Quand il en ressortit, il dit avoir vu le diable et lui avoir jeté de l'eau bénite. Après cet exorcisme, les gens ont muré cette partie de la tour pour tenter d'enfermer les « esprits » à tout jamais.
- Mais Papy comment sais-tu tout ce que tu nous racontes ?
- Avant de partir, j'ai préparé notre périple. Je suis allé sur de nombreux sites pour mieux les connaître et comme j'ai une très bonne mémoire, je peux presque vous dire mot pour mot ce que j'ai lu. Je regarde aussi de temps en temps sur ma tablette comme ça, je vous donne les bonnes informations. Ainsi, j'ai lu que Maurice Leblanc,

auteur d'Arsène Lupin, séjourna dans ce château en 1912 et qu'il y écrivit *Le bouchon de cristal*.

- En 1960, des colonies de vacances y ont séjourné.
- Enfin, racheté en 2013 par des footballeurs réunis en ASL, il est aujourd'hui peu entretenu et tombe en ruines.
- Quel dommage ! s'écrie Léa.
- De nombreux châteaux connaissent le même sort que ce château ! C'est triste mais leur entretien coûte cher et peu de gens ont les moyens de faire les travaux nécessaires ! Mais ne t'inquiète pas, notre voyage n'est pas fini, tu en verras d'autres.
- Nous arrivons à Lillebonne.